



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

11 Avril 2022

ÉCHEANCE	01 Avr	08 Avr	Variation	INDICES	01 Avr	11 Avr	Variation
MAI 22	134,55	132,41	-1,59%	EUR/USD	1,1035	1,0850	+1,68%
JUI 22	130,93	131,06	+0,10%	COTLOOK	156,55	152,30	-2,72%
DEC 22	110,68	115,48	+4,34%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Les services secrets américains ont prévu que la guerre en Ukraine entraînerait la mort de 50'000 civils. Les images de dévastations, de destructions et d'exactions en tous genres font craindre une réalité encore plus sombre.

Le spectre de l'hyperinflation continue de peser sur l'économie malgré des interventions de plus en plus radicales des banques centrales. Mais l'équilibre est précaire tant le risque de récession est grand.

Certaines commodités ont vu, à l'instar du pétrole ou de l'huile de palme, leurs cours refluer. Le coton a lui aussi pris une respiration sans qu'un changement majeur de perspective soit palpable :

- Les contrats en Prix à Fixer représentent près de 1,7 millions de tonnes réparties sur les échéances Mai et Juillet 2022. Les filateurs essaient de repousser aux calendes grecques les fixations pour éviter d'être « scotchés » avec un coton trop cher. Certains envisagent de rouler leurs positions sur la nouvelle récolte.
- Les investisseurs, pour leur part ont commencé à prendre leurs profits ce qui a mécaniquement fait baisser le marché tant en valeur qu'en volume en « Position Ouverte ».
- Pour la première fois cette année la filature ne gagne pas d'argent en achetant la matière première au niveau actuel. Ce manque de rentabilité explique le reflux du marché physique durant la dernière semaine.
- La demande est beaucoup moins soutenue que ce soit en Inde ou en Chine où seuls les acheteurs institutionnels sont actifs.
- Du côté américain la situation est encore plus complexe comme l'a montré le dernier rapport hebdomadaire de l'USDA sur les exportations :
 - o Les ventes ont beaucoup diminué pour atteindre un volume très bas cette semaine.
 - o Les annulations se multiplient : l'opportunité pour certains opérateurs dans un marché du fil déprimé d'encaisser la différence de marché de 10 voire 20 USC/Lb peut paraître tentante.
 - o Les embarquements sont encore trop faibles pour atteindre le niveau requis des projections, sauf à voir une augmentation sensible des espaces disponibles sur les bateaux. A ce jour cela paraît un vœu pieu quel que soit le continent.

Le rapport mensuel de l'offre et de la demande (WASDE) n'a modifié ses projections du mois précédent qu'à la marge. Pourtant les perspectives pour la nouvelle récolte s'assombrissent :

- La récession qui s'annonce devrait impacter l'industrie textile dans son ensemble.
- L'élargissement des sanctions américaines aux engrais Russes et Biélorusses ainsi qu'à tous les plus grands propriétaires de ces conglomérats laissent présager un maintien des cours à des niveaux toujours plus hauts. La raréfaction de certains produits fait craindre que d'autres gros producteurs d'intrants soient impactés très loin des zones de conflits.
- La sécheresse au Texas devrait continuer et réduire la production américaine.
- Les surfaces plantées en coton devraient subir la concurrence des cultures alimentaires dont les cours ne cessent de progresser. La crainte d'un retour des « manifestations de la faim » met une pression morale sur tout agriculteur pour répondre à l'obligation première de nourrir les habitants de la planète.

En résumé, quand bien même le marché devrait continuer à marquer le pas, les perspectives pour la nouvelle récolte devrait lui permettre de se maintenir alors que les bases pourraient baisser.



OUR VISION OF THE COTTON MARKET

April 11th 2022

MONTH	01 Apr	08 Apr	Variation	INDEXES	01 Apr	11 Apr	Variation
MAY 22	134,55	132,41	-1,59%	EUR/USD	1,1035	1,0850	+1,68%
JUL 22	130,93	131,06	+0,10%	COTLOOK	156,55	152,30	-2,72%
DEC 22	110,68	115,48	+4,34%				

The American secret services predicted that the war in Ukraine would result in the death of 50,000 civilians. The images of devastation, destruction and violence of all kinds make us fear an even darker reality.

The specter of hyperinflation continues to weigh on the economy despite increasingly radical interventions by central banks. But the balance is precarious as the risk of recession is so great.

Some commodities, such as oil and palm oil, have seen their prices fall. Cotton has also taken a breath without any major change in outlook:

- "On Call" contracts represent nearly 1.7 million tons spread over the May and July 2022 maturities. Spinners are trying to postpone the fixings until the Greek Kalends to avoid being "stuck" with an overpriced cotton. Some are considering rolling their positions to the new crop.
- Investors, for their part, have started to take profits, which has mechanically pushed the market down in value and volume in "Open Interest".
- For the first time this year the spinning mill is not making money by buying raw material at the current level. This lack of profitability explains the decline in the physical market during the last week.
- Demand is much less sustained in both India and China where only institutional buyers are active.
- On the US side the situation is even more complex as the latest USDA weekly export report showed:
 - o Sales have dropped significantly to a very low volume this week.
 - o Cancellations are multiplying: the opportunity for some operators in a depressed yarn market to cash in on the 10 or even 20 USC/Lb market difference may seem tempting.
 - o Shipments are still too low to reach the required level of projections, unless there is a significant increase in the space available on vessels. To date this seems to be wishful thinking on all continents.

The monthly supply and demand report (WASDE) has only marginally changed its projections from the previous month. However, the outlook for the new crop is getting dimmer:

- The looming recession is expected to impact the textile industry as a whole.
- The extension of US sanctions to Russian and Belarusian fertilizers and all the major owners of these conglomerates suggest that prices will remain at ever higher levels. The scarcity of certain products raises fears that other major input producers will be impacted far from the conflict zones.
- The drought in Texas is expected to continue and reduce US production.
- Cotton acreage is expected to face competition from food crops, whose prices continue to rise. The fear of a return of "hunger protests" puts moral pressure on every farmer to meet the primary obligation to feed the world's people.

In summary, although the market is expected to continue to stall, the outlook for the new crop should allow it to hold up while basis could decrease.